Ministère de la Culture et de la Communication

Direction des patrimoines
Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique
A l'attention de M. Pascal Liévaux, Chef du département

Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la France

Appel à projets 2013

**« Inventaire des pratiques vivantes
liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne
Deuxième partie »**

dastum

Centre d'archives du patrimoine oral de Bretagne

Rapport de recherche

—

Décembre 2014

Introduction

Depuis 1972, Dastum est au cœur d'un immense travail de collecte des traditions orales en Bretagne. De par son travail de conservation, de valorisation et de mise à disposition des archives ainsi constituées, mais aussi par sa structuration en réseau, l'association a suscité de multiples vocations et ce sont plus de 500 personnes ou associations, le plus souvent bénévoles, qui ont œuvré pour aller recueillir la mémoire des porteurs de tradition et qui ont confié à Dastum le fruit de leur travail. Ce sont ainsi près de 10 000 informateurs qui ont été enregistrés, pour environ 8 000 heures de son actuellement accessibles via la base de données de Dastum. On estime que les fonds encore en attente de traitement feront doubler ces chiffres.

Si Dastum a constitué au fil du temps une importante photothèque et conserve d'autres types d'archives en rapport avec le patrimoine oral (cahiers manuscrits, chansons sur feuilles volantes imprimées, vidéo, etc.), les archives sonores en constituent clairement le cœur. Celles-ci concernent pour l'essentiel le chant et la musique instrumentale de tradition orale, ainsi que dans une moindre mesure le conte de tradition orale, les récits de croyances et de nombreux témoignages thématiques sur différents aspects de la vie, des pratiques et coutumes populaires dans la société traditionnelle.

Depuis son origine, Dastum a développé des projets visant à valoriser ce patrimoine et à assurer sa transmission. Ainsi tout a été mis en œuvre pour améliorer l'accès public aux archives du patrimoine oral et faciliter leur consultation, dans le but de revitaliser des pratiques en déclin et faciliter la réappropriation des répertoires par les nouvelles générations.

Ainsi, depuis 40 ans, les archives sonores de Dastum ont véritablement « irrigué » le renouveau de la musique traditionnelle en Bretagne, et des centaines de musiciens et chanteurs des nouvelles générations, qui ont joué un rôle essentiel dans ce renouveau, ont abondamment puisé à cette source, quand ils n'ont pas été eux-mêmes collecteurs-déposants. Les archives de Dastum contiennent d'ailleurs, outre les enregistrements d'enquêtes de type ethnologique, de nombreux enregistrements de chanteurs et musiciens du « renouveau » de la musique et du chant traditionnel. Aujourd'hui, Dastum poursuit ce projet de sauvegarde de la mémoire de la Bretagne et entretient le lien avec le public, les consultants et les acteurs de terrain en multipliant les signatures de conventions avec des points de consultation et d'accès en ligne pour ces ressources : en décembre 2014, près de 90 points de consultation¹ (médiathèques, écoles de musique, écoles bilingues, centres d'archives, universités) ont intégré ce réseau qui continue de s'étendre. Ces lieux de consultation sont aujourd'hui au cœur de la transmission : c'est particulièrement le cas des écoles de musique et conservatoires, des bagadoù ainsi que des écoles bilingues pour qui ces archives sonores constituent des ressources pédagogiques précieuses.

De par ses missions et son histoire, Dastum est donc au cœur des « pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral de Bretagne » et au cœur de l'action pour leur sauvegarde, au sens que la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du PCI donne à ce terme. Les archives de Dastum sont autant de reflets, de sources sur ces « pratiques vivantes », et si la matière est abondante, la question se pose à nous de savoir ce que l'on doit retenir dans ce vaste matériau.

¹ Majoritairement sur les cinq départements de la Bretagne historique (22, 29, 35, 44 et 56) et par ailleurs à Paris (*Mission bretonne*, 14^e arr.) et aux Etats-Unis, (*Widener Library*, Université Harvard - Boston).

Définition du champ de l'inventaire

Quels domaines du patrimoine oral ?

La première question qui s'est posée à nous en 2013, lors de l'élaboration de la première série de fiches, était de savoir quels domaines du patrimoine oral nous devons retenir dans ce projet d'inventaire. Il nous est rapidement apparu que l'ensemble des domaines concernés par l'expression « patrimoine oral » était trop vaste et trop hétéroclite. Nous avons donc choisi de circonscrire le travail, dès l'élaboration du projet, au « patrimoine oral musical de Bretagne ». Cela inclut de fait les pratiques instrumentales et les pratiques vocales issues d'une transmission orale longue, mais cela laisse de côté les domaines du conte, du récit en général, du dicton, du proverbe, mais aussi de la danse, même si les pratiques vocales et instrumentales y sont souvent liées. En revanche, la formulation « pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne » nous amène à prendre en compte certains savoir-faire artisanaux attachés à ces pratiques, dans le domaine de la lutherie notamment.

Que peut-on considérer comme « vivant » ?

Nous avons choisi de prendre en considération toutes les pratiques qui sont actuellement bien attestées et régulières, quel qu'en soit le nombre de porteurs. Cela peut concerner des pratiques portées uniquement par des « porteurs de tradition » (personnes ayant appris par imprégnation familiale ou de voisinage), d'autres qui ne sont plus portées que par des interprètes du « nouveau » (personnes engagées dans une démarche volontariste d'apprentissage), d'autres enfin sont portées à la fois par les deux. Beaucoup de pratiques qui ne sont plus portées que par des interprètes du nouveau puisent leurs racines dans une relation approfondie entre certains de ces « néo-pratiquants » et les porteurs de traditions. C'est le cas de nombreux chanteurs ou musiciens-collecteurs qui sont allés eux-mêmes recueillir leur savoir près des derniers porteurs de tradition. Ces « néo-pratiquants » ont généralement une pratique et une esthétique qui restent plus proches de celles des « porteurs de tradition » que les « néo-pratiquants » des jeunes générations qui n'ont pas eu la chance de côtoyer des porteurs de tradition et ont tout appris dans des stages, cours et ateliers. Enfin certaines pratiques sont nées du mouvement de nouveau de la culture bretonne au cours du 20^{ème} siècle et n'avaient pas d'équivalent dans la société traditionnelle. C'est le cas par exemple du bagad ou de la musique en groupe. Nous les prenons néanmoins en considération car elles puisent largement dans le répertoire issu de la tradition orale de Bretagne, et elles constituent aujourd'hui des formes particulièrement vivantes autant que des réalités sociales contemporaines très fortes.

Qu'est-ce qu'une pratique ?

Enfin parmi tout ce matériau d'une extrême richesse, parmi ces dizaines de milliers de chants et d'airs instrumentaux, quel découpage retenir ? Qu'est-ce qui constitue une « pratique » ? Que doit-on inventorier ? Sur quoi faire une fiche : sur un type de répertoire ? Une famille de chants ? Faut-il prendre en compte le fonds ou la forme ? Le contexte ? La fonction ? Jusqu'où aller dans le détail du découpage ? Où placer le « curseur » ? Il apparaît bien au vu de ces questions que le travail que nous abordons est autant un travail de définition et de réflexion sur l'objet que d'inventaire à proprement parler. Aux questions posées ci-dessus, il nous semble qu'il n'y a pas de réponse unique, et que ce qui peut définir une « pratique » peut relever parfois plus du fonds, d'un type de répertoire, parfois plus de sa forme, parfois de sa fonction, de l'usage qui en est fait, ou encore d'un contexte particulier, ou bien sûr de plusieurs de ces éléments.

Pré-inventaire des éléments susceptibles de faire l'objet d'une fiche :

Notre réflexion nous avait amenés à établir en 2013 une première liste d'une quarantaine d'éléments susceptibles de faire l'objet d'une fiche d'inventaire. Cette liste n'est bien sûr pas figée et a déjà été amenée à évoluer : certains thèmes peuvent être subdivisés en plusieurs, d'autres

regroupés en un seul, d'autres ajoutés ou retranchés, d'autres enfin peuvent aborder partiellement des éléments communs mais par des angles différents.

Nous avons construit cette liste selon quatre grands ensembles qui constituent autant d'approches différentes et complémentaires :

- Les pratiques instrumentales

Cette partie prend en compte d'une part les pratiques de « sonneurs », en solo ou en couple, instrument par instrument, qui correspondent aux pratiques traditionnelles, d'autre part les pratiques qui se sont développées dans le cadre du renouveau de la musique bretonne, utilisant le répertoire traditionnel pour l'essentiel, et intégrant de nouveaux instruments et de nouvelles formes, notamment les musiques orchestrées en groupe (bagadoù, groupes de fest-noz...)

- Les pratiques vocales

Le découpage en « pratiques » bien identifiées est ici plus difficile à déterminer. Nous avons provisoirement arrêté une douzaine d'items qui permettent d'englober la plupart des pratiques, mais ce découpage peut encore être remanié (subdivisions, regroupements, ajouts...). Il nous est apparu que la notion de « pratique » devait renvoyer aux fonctions ou aux contextes plutôt qu'aux types de répertoires. Nous prenons donc en considération le chant à danser, qui peut se subdiviser en plusieurs catégories, le chant à marcher, le chant de travail (qu'on pourrait aussi subdiviser), le chant « à écouter » qui est une notion complexe et qui peut se subdiviser également en plusieurs éléments. Par ailleurs, d'autres domaines renvoient à la fois à un contexte précis et à un répertoire particulier : les chants de quêtes, liés au cycle calendaire (chants de quête de mai et de la Passion notamment), les cantiques, dont une partie du répertoire est très local et partage avec le répertoire profane un fonds commun de mélodies, et le répertoire dit « enfantin » qui comprend chansons, formulettes-jeux, berceuses, sauteuses, jeux vocaux, ritournelles rimées et rythmées, et qui constitue un ensemble vaste et très vivace.

- Les savoir-faire (lutherie)

Les savoir-faire dans le domaine de la lutherie sont indissociables des pratiques instrumentales. La Bretagne est riche de luthiers qui entretiennent, transmettent de nombreux savoir-faire dans le domaine de la lutherie et concernent différents instruments. Certains instruments sont très spécifiques à la Bretagne, notamment les bombardes et les binious. Les savoir-faire des luthiers qui fabriquent ces instruments sont d'autant plus précieux qu'ils n'existent qu'en Bretagne, et qu'ils s'inscrivent dans une longue tradition de luthiers locaux. Certains artisans se sont même spécialisés dans le domaine de la fabrication d'anches doubles. Par ailleurs, la lutherie populaire est un domaine encore riche et qui concerne des acteurs encore différents.

- Les lieux et occasions de pratique

Enfin, tout comme le fest-noz a déjà été inscrit à l'inventaire national, puis à l'Unesco sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, il nous semble pertinent de considérer dans l'inventaire d'autres types de lieux ou occasions de rassemblement, d'événements qui sont indissociables de ces pratiques. On peut ainsi citer le concours qui connaît en Bretagne une vitalité considérable, qui a énormément contribué au maintien de nombreuses pratiques, et qui s'enracine dans des pratiques traditionnelles locales. Citons aussi les Veillées, que l'on peut subdiviser en plusieurs catégories, et qui sont le cadre de nombreuses pratiques qui ne trouvent guère d'autres lieux d'expression.

Ces quatre grands ensembles se subdivisent ci-dessous en items qui sont autant d'entrées possibles pour l'inventaire :

1. Pratiques instrumentales

- a. Pratiques en solo
 - Pratiques de sonneurs
 - . Violon
 - . Accordéon
 - . Veuze
 - . Harmonica
 - . Vielle à roue
 - Musiciens solistes (Harpe, cornemuse, flûte traversière, guitare, uïellan pipe, piano, etc.)
- b. Pratiques de couple de sonneurs
 - Biniou-bombarde
 - Clarinette ou treujenn-gaol
 - Bombarde - vielle
- c. Pratiques en duo
 - Violon-violon, violon-clarinette, accordéon-clarinette, etc.
 - Bombarde et orgue
- d. Pratiques en groupe
 - Orchestres, groupes musicaux, fanfares, duo, trio...
 - Bagadoù
- e. Musique verte (feuille de lierre, tirer les joncs, flûtes en paille, souffler dans brin d'herbe, ...)

2. Pratiques vocales

- a. Chant à danser
 - Kan ha diskan
 - Chant à répondre à danser (dans la ronde, sur scène...)
 - Gavottage, notage...
- b. Chant à la marche
- c. Mélodie à répondre
- d. Chants de quête, calendaire, chants de passion, de mai, Noël, 1er de l'an, etc.
- e. Cantiques
- f. Chant à écouter
 - Gwerzioù, complaints, sonioù, chansons de table, chants d'amour, etc.
 - Démonstrations vocales (kan a-boz, bahotteries, etc.)
 - Disputes et dialogues chantés
 - Chorales, groupes vocaux, etc.
- g. Chant de travail (chants de manœuvre, appels d'animaux, bahotteries, chants de patous, ololé, etc.)
- h. Répertoire enfantin (Formulettes jeux, comptines, berceuses, sauteuses, jeux vocaux, doigts, ritournelles, etc.)

3. Savoir-faire

- a. Lutherie
 - Biniou, bombarde, veuze,...
 - Autres instruments : vielle, accordéon, guitare, harpe ...
 - Fabrication d'anches
 - Entretien réparation d'instruments
 - Lutherie populaire

4. Lieux, occasions de pratiques

- a. Fest-noz
- b. Concours
- c. Veillées, soirées, assemblées,...
 - Veillées de café en pays gallo
 - Veillées du Trégor
 - Kan ba'r bistro
 - Kan en Davarn
 - Fêtes du pommé
- d. Randonnées chantées et / ou sonnées
- e. Concerts, spectacles...
- f. Défilés
- g. Offices religieux, pardons, processions
- h. Pratique familiale ou de voisinage, événements familiaux
- i. Ateliers, stages, cours
- j. Conférences, rencontres,
- k. Collecte

Sélection finale des fiches réalisées

En 2013, nous avons choisi de réaliser dix fiches et de mettre plus particulièrement l'accent à cette occasion sur les lieux et occasions de pratiques. En effet, la transmission contemporaine et la survie du patrimoine oral musical de Bretagne doit beaucoup aux contextes imaginés et créés au fil des ans par le mouvement associatif, inspirés pour certains d'anciennes pratiques existant dans la société bretonne d'avant guerre comme les veillées, ou réadaptées au contexte contemporain voire créées de toutes pièces comme les randonnées chantées ou les soirées chantées dans les bistros.

Nous avons réservé cinq fiches à ce chapitre. Quatre d'entre elles concernent différentes formes de ce vaste ensemble que l'on pourrait appeler « veillées », occasions de pratiques actuellement essentielles, voire même vitales pour un très large pan du répertoire chanté. Ces veillées ont en commun de permettre l'expression des divers types de chants présents en Bretagne (mélodies, *gwerzioù*, complaintes, chansons d'amour, chants humoristiques...), et aussi des contes et histoires.

La cinquième fiche concernait la randonnée chantée, une pratique apparue sous cette forme ces dernières décennies en Haute-Bretagne, pratique aujourd'hui en plein essor et en passe d'essaimer un peu partout en Bretagne. Les cinq dernières fiches s'attachaient quant à elles à décrire deux pratiques instrumentales et trois pratiques vocales : la pratique du couple biniou-bombarde, la pratique du violon, le chant à la marche, la pratique du *kan ha disk*, spécifique à la Basse-Bretagne, et le chant de quête, une pratique fragile dont la transmission n'est pas réellement assurée.

Liste des fiches réalisées en 2013 :

Pratiques instrumentales :

- Biniou-bombarde
- Violon

Pratiques vocales :

- Chants à la marche
- Chants de quête en Haute-Bretagne
- Kan ha diskan

Contextes et occasions de pratiques :

- Kan ba'r bistro
- Kan en davarn
- Veillées de café en Haute-Bretagne
- Randonnée chantée
- Veillées en Trégor

En 2014, nous avons choisi de réaliser six fiches d'inventaire. Comme en 2013, nous avons réservé la moitié de ces fiches aux contextes et occasions de pratiques pour présenter trois événements majeurs figurant d'année en année au calendrier des manifestations culturelles bretonnes. Les concours de sonneurs de Bretagne et son championnat annuel à Gourin sont les plus anciens de ces trois rendez-vous culturels et ont accompagné le renouveau de la pratique instrumentale des couples emblématiques bombarde-biniou et bombarde-cornemuse dès les années 1950. Ce grand concours doit son succès aujourd'hui à la vitalité associative qui entoure l'organisation des nombreuses rencontres qualificatives et de sa finale à Gourin. Les deux autres événements ayant fait l'objet d'une fiche, le *Kan ar Bobl* et la Bogue d'or, sont nés tous deux dans les années 1970 et se sont attachés depuis à mettre à l'honneur la transmission et la pratique du chant et de la musique : pratiques et répertoires de Haute Bretagne pour la Bogue d'or et de Basse-Bretagne pour le *Kan ar Bobl*. Ces trois événements ont révélé au fil des ans de nombreux chanteurs, instrumentistes, sonneurs et groupes musicaux figurant aujourd'hui au rang des artistes professionnels de la scène musicale bretonne et ont joué un rôle majeur dans la transmission du patrimoine oral musical de Bretagne.

Une quatrième fiche revient sur les pratiques instrumentales et est consacrée à l'accordéon en Bretagne, un instrument présent de longue date sur tout le territoire et dont la pratique connaît beaucoup d'adeptes aujourd'hui, notamment dans les jeunes générations. La fiche consacrée au chant à répondre en Bretagne décrit cette pratique ancienne bien présente sur une grande partie de la région et que l'on observe aujourd'hui dans de nombreuses occasions : repas chantés, randonnées, festoù-noz, veillées,...

La dernière fiche décrit les savoir-faire attachés à la facture d'instruments à vent en Bretagne (biniou, bombarde, veuze,...) et leur évolution au cours des dernières décennies. Elle permet également de suivre l'évolution des pratiques elles-mêmes au travers des attentes et demandes des sonneurs et musiciens bretons d'aujourd'hui : les recherches des

facteurs autour du chromatisme, la création de nouveaux instruments, les travaux autour des gammes anciennes et non tempérées,...

Liste des fiches réalisées en 2014 :

Pratiques instrumentales :

- L'accordéon en Bretagne (sonneurs et musiciens de groupe)

Pratiques vocales :

- Le chant à répondre en Bretagne

Contextes et occasions de pratiques :

- Le concours de chants de la Bogue d'Or (Haute-Bretagne)
- Les concours de sonneurs en Bretagne et le championnat des sonneurs de couple de Gourin
- Le *Kan ar Bobl*

Savoir-faire

- La facture d'instruments à vent en Bretagne (binou, bombarde, veuze,...)

Méthodologie

Outre les travaux classiques de recherches documentaires générales, de bibliographie, de discographie, l'essentiel du travail pour la réalisation des fiches a consisté pour les rédacteurs à faire la synthèse de nombreuses années d'observation et de participation active sur le terrain de la collecte et de la relance des pratiques vocales et musicales de Bretagne. Ifig Le Troadec et Vincent Morel, conservateurs du patrimoine oral et animateurs de réseau à Dastum, le premier pour la Basse-Bretagne et le second pour la Haute-Bretagne, ont en effet tous les deux un long parcours à la fois de collecteurs du patrimoine oral, de chanteurs-sonneurs (chant de Basse-Bretagne dont *kan ha disk* pour le premier, chant de Haute-Bretagne et violon pour le second), d'organiseurs et de responsables d'associations dans le domaine du chant et de la musique traditionnelle. Cette position, au carrefour de la collecte sur le terrain des traditions orales, de l'archivage de l'ensemble des recherches effectuées et de la revitalisation des pratiques les a donc amenés depuis plus de 20 ans à côtoyer des centaines d'acteurs, à observer les pratiques à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, à les vivre directement pour plusieurs d'entre elles, à y réfléchir et à agir. Une grande partie des fiches réalisées se nourrit donc de toute cette expérience, de toutes ces rencontres et de toutes ces connaissances accumulées. Des interviews complémentaires ont toutefois été menées sur certains sujets, notamment la lutherie.

La réflexion générale s'est aussi nourrie d'échanges réguliers avec les différents acteurs du groupe de travail régional sur le PCI, coordonné de 2008 à 2012 par Dastum, et désormais par Bretagne Culture Diversité. Ce groupe de travail nous a permis de faire en sorte que ce travail d'inventaire garde toute sa cohérence et sa pertinence dans un environnement riche de très nombreuses initiatives en Bretagne en lien avec le PCI.

Recherche-action

La recherche-action, au sens que lui donne l'université Laval dans son inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI), correspond très précisément au fondement même de l'association Dastum. L'IREPI définit en effet la recherche-action de la manière suivante : « (...) une approche qui, dans le domaine de l'ethnologie, vise « à redonner de façon organisée à leurs propriétaires les savoirs qu'ils nous ont confiés » (...). Cette méthode amène les communautés à se réapproprier les pratiques par des stratégies directes de mise en valeur : conférences, articles de journaux, soirées, expositions temporaires, émissions de télévision ou de radio communautaire, etc. La recherche-action devient elle-même une forme d'action culturelle, permet la participation des communautés locales dans les actions de mise en valeur et en facilite la réappropriation des pratiques » (<http://irepi.ulaval.ca>). Or, la raison d'être et l'ensemble de l'action de Dastum consistent à redonner à la population bretonne le patrimoine oral dont la transmission par les voies traditionnelles est menacée, dans le but clairement énoncé de permettre la sauvegarde d'une pratique vivante de la musique et des traditions orales de Bretagne. L'idée de « réappropriation des pratiques » par les communautés est donc clairement au centre des actions de Dastum depuis plus de 40 ans. Elle se traduit notamment par les grands axes suivants :

- la collecte du patrimoine oral auprès des porteurs de mémoire, travail réalisé non pas seulement par des spécialistes, mais par plusieurs centaines de bénévoles, chanteurs, sonneurs, et qui implique déjà un nombre important de représentants de la communauté,
- la sauvegarde, la conservation et la documentation des collectes,
- la mise à disposition du public de l'ensemble des archives, notamment sonores, constituées,
- un travail de publication régulier pour valoriser et faire connaître ces archives du patrimoine oral,
- un travail en réseau, avec notamment 10 pôles associés Dastum présents sur tout le territoire de Bretagne, mais aussi les écoles de musique, les organisateurs d'événements liés à la pratique vivante du patrimoine oral, pour favoriser toutes formes de pratiques vivantes, et les encourager à utiliser au maximum les sources rassemblées par Dastum.

L'on peut donc dire que la recherche-action est déjà engagée, à des degrés variables, depuis longtemps pour l'ensemble des sujets abordés dans les fiches d'inventaire. Nous détaillerons ici plus particulièrement les actions en cours actuellement qui relèvent de la notion de « recherche-action » et qui sont liées aux sujets décrits dans les fiches d'inventaire. La démarche de l'inventaire nous amène toutefois à mettre en lumière certains aspects jusqu'ici peu valorisés et peut provoquer la mise en place de nouvelles « recherches-actions » plus spécifiques.

- Enrichissement des archives du patrimoine oral

L'une des missions principales et permanentes de Dastum est la « collecte des collectes », qui consiste à repérer sur le terrain les fonds documentaires, et notamment audio ou

audiovisuels, qui concernent le patrimoine oral, puis de proposer à leurs détenteurs de les déposer à Dastum pour les rendre consultables. Des fonds très conséquents concernant la plupart des sujets évoqués dans les fiches d'inventaires (les pratiques comme le *kan ha diskan*, ou le chant à la marche, les enregistrements d'événements comme les concours de sonneurs, le *Kan ar Bobl* ou la Bogue d'Or...) sont déjà disponibles dans la base de données, mais d'autres sont en cours de traitement ou simplement repérés.

Une attention particulière est donc actuellement portée à la récupération des enregistrements effectués en situation dans les lieux de pratique décrits dans les fiches « Contextes et occasions de pratique », notamment dans les concours du *Kan ar Bobl*, des sonneurs de couple et de la Bogue d'Or. Un travail important est d'ores et déjà engagé avec le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilain (Pôle associé de Dastum) qui organise la Bogue d'Or pour recenser et rassembler l'ensemble des archives documentaires (enregistrements sonores, vidéo, photographies, affiches et programmes, notes manuscrites, etc.) produites, non seulement dans le cadre des finales de 39 années de concours, mais aussi dans les assemblées locales de sélection (près de 500 événements différents). L'ensemble de ces archives sera donc intégré dans la base de données Dastum, et nourrira tout un programme de mise en valeur des grandes figures du chant traditionnel qui ont marqué l'histoire de la Bogue d'Or que le GCBPV projette de réaliser dans le cadre du 40^{ème} anniversaire (projet de valorisation itinérant dans plusieurs communes du pays de Redon).

Par ailleurs, dans le même ordre d'idée, on peut mentionner ici l'un des effets de l'inscription du fest-noz sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité : cette inscription a provoqué une prise de conscience sur l'intérêt patrimonial d'un aspect jusqu'alors délaissé, l'affiche de fest-noz. Dastum a donc lancé en 2013 un appel à collecte de documents, et a ainsi récupéré plusieurs milliers d'affiches, des années 1960 à aujourd'hui. 1500 affiches ont déjà été numérisées et mises à disposition en accès libre sur la base Dastum. L'appel à collecte continue de porter ses fruits et nous continuons à recevoir des collections d'affiche.

- Développement du réseau en ligne et animations

Une autre mission fondamentale de Dastum est la mise à disposition du public des archives du patrimoine oral. Depuis 2006, nous développons un réseau de points de consultation de la base Dastum dans différents types de lieux : écoles de musique, *bagadoù*, écoles bilingues, médiathèques, centres d'archives, musées... Ce réseau avoisine aujourd'hui les 90 points en service et permet au public, non seulement de disposer d'un accès à proximité, mais aussi de découvrir l'existence même des archives du patrimoine oral.

Nous développons aussi depuis un an une possibilité d'accès individuels à l'ensemble de la base, sur inscription (environ 300 consultants individuels actuellement).

Par ailleurs, une proportion petite mais croissante des archives en ligne est proposée en accès entièrement libre.

Tous ces points de consultation constituent autant de points d'ancrage dans le territoire et de partenaires potentiels pour organiser des événements propres à sensibiliser le public. Nous développons notamment depuis 2012 des séances d'écoute publique d'archives sonores, en invitant les collecteurs à venir commenter eux-mêmes leurs enregistrements, et avec souvent la présence des familles d'informateurs enregistrés. La séance est souvent suivie d'un retour à la pratique vivante (veillée chantée par exemple). Ces séances d'écoute

collectives sont l'occasion de mettre en valeur les différents sujets traités dans les fiches d'inventaire, notamment les pratiques vocales et instrumentales.

- Elaboration de dossiers documentaires

Les archives accessibles via la base Dastum sont immenses, et nous travaillons à l'élaboration de propositions pour faciliter l'accès au public : accès simplifiés, dossiers pédagogiques, « visites guidées » de la base, etc.

Dans cet esprit, nous élaborons des « dossiers documentaires » thématiques qui proposent une sélection courte et facilement abordable de documents tirés de la base. Deux dossiers sont déjà en ligne, l'un sur le *fest-noz*, et l'autre sur les *gwerzioù* et complaintes. D'autres sont en préparation sur les thèmes abordés dans les fiches d'inventaire.

- Revue Musique Bretonne

La revue Musique Bretonne propose régulièrement des articles de fond sur tel ou tel aspect des pratiques vocales ou instrumentales, aussi bien dans la pratique traditionnelle ancienne que dans la pratique contemporaine et revivaliste, mais aussi des articles évoquant les contextes et occasions de pratique. Beaucoup de sujets abordés dans les fiches d'inventaire y ont déjà été abordés maintes fois, mais d'autres non. Ils feront l'objet d'articles dans les prochains numéros.

Par ailleurs, un article général sur la démarche en cours d'inventaire du PCI (bilan de la première année et perspectives sur la seconde) est en préparation.

- Groupes de travail régionaux

Dastum s'implique dans plusieurs groupes de travail régionaux qui ont des implications directes sur les pratiques vivantes liées au patrimoine oral :

- Groupe de travail régional sur les pratiques amateurs
Dastum participe depuis plusieurs années à un groupe de travail régional sur les pratiques amateurs, en lien avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Ce sujet est essentiel pour le maintien de pratiques vivantes et largement partagées dans le domaine des musiques traditionnelles. Il concerne l'ensemble des sujets abordés dans les fiches d'inventaire.
- Participation à l'élaboration d'un réseau des enseignants du chant traditionnel en Haute-Bretagne
- Groupe de travail régional sur le PCI.

Conclusion

Le travail d'inventaire mené sur les deux années 2013 et 2014 a permis d'établir un volume significatif de seize fiches qui offrent une vision assez large de la réalité actuelle des pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne. Dans ce panorama on relèvera l'importance accordée aux contextes et lieux de pratique, importance que l'on soulignait déjà dans notre précédent bilan de 2013. La moitié des fiches leur est consacrée. On y trouve des occasions et contextes issus d'anciennes pratiques traditionnelles comme les veillées par exemple, mais aussi des événements générés par le tissu associatif et portés par des bénévoles depuis de nombreuses décennies, ou encore des occasions nées plus récemment et bien ancrées dans un contexte contemporain comme les soirées *Kan bar' bistro* ou *Kan en Davarn*. On rappellera à l'occasion le rôle central que revêtent ces fêtes et événements aux yeux de Dastum et des bretons eux-mêmes, l'activité bénévole qu'ils supposent, les contextes favorables qu'ils créent pour le partage et la transmission de ce patrimoine.

Le choix de prendre en compte dans l'inventaire les contextes de pratique répond donc à la volonté de mettre ceux-ci en lumière, de montrer leur importance centrale dans la réflexion sur la sauvegarde des pratiques vivantes, de faire prendre conscience à tous de l'importance de maintenir, créer et développer les conditions matérielles permettant à ces pratiques de s'épanouir.

Comme nous le soulignons en 2013, l'activité humaine, militante souvent, qui consiste à organiser, inventer et réinventer, adapter sans cesse des événements, des contextes qui soient en phase avec la société contemporaine, cette activité est en elle-même une « pratique vivante liée aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne ». Elle est aussi et surtout absolument fondamentale, avant même la collecte et la création d'archives, pour permettre la transmission, la poursuite d'une pratique vivante.

Vincent Morel et Ifig Le Troadec

Contacts :Dastum :

Responsable du projet :

Gaëtan Crespel,*Directeur*gcrespel@dastum.net – 02 99 30 02 67 / 06 71 65 07 66

Responsables scientifiques :

Vincent Morel*Conservateur – animateur**du patrimoine de Haute-Bretagne*vmorel@dastum.net – 02 99 30 05 43**Ifig Troadec***Conservateur – animateur**du patrimoine de Basse-Bretagne*itroadec@dastum.net – 02 96 49 12 07**Calendrier :**

Date	Désignation
15 / 10 / 2013 (envoi) 19 / 10 / 2013 (réception)	La Direction générale des patrimoines (DPRPS) informe Dastum de l'avis favorable émis par la commission pour le projet : « inventaire des pratiques vivantes liées aux expressions du patrimoine oral musical de Bretagne – Deuxième partie »
12 / 12 / 2013 (réception)	Confirmation de la subvention d'un montant de 8 000€ attribuée à Dastum pour la réalisation, en 12 mois, du projet de recherche.
Mai 2014	Présentation par Dastum du rapport intermédiaire à mi-parcours du projet.
Décembre 2014	Rapport final